



Le 10 novembre 2021

RENAULT LE MANS

Visite de M. SENARD à l'usine du Mans

Mercredi 3 novembre, le président du conseil d'administration du groupe Renault était en visite à l'usine. A cette occasion, les organisations syndicales représentatives ont été reçues pour un échange avec lui. Précisons que M. SENARD était accompagné de M. MOINARD, Directeur industriel de la Mécanique.

Pour la CGT, nous avons choisi d'interpeller M. SENARD plus particulièrement sur l'état de fonctionnement de notre fonderie (voir déclaration ci-dessous).



M. SENARD,

Peut-être êtes-vous déjà au courant ? Le 28 octobre dernier nous avons adressé un courrier à M. DE LOS MOZOS lui demandant de recevoir prochainement une délégation CGT pour lui exposer les dysfonctionnements récurrents que rencontre notre fonderie sur le site du Mans.

En effet, aujourd'hui l'état dans lequel survit notre fonderie est préoccupant et ne laisse pas les salariés sereins par rapport à l'avenir.

Souvent notre direction locale parle de la Fonderie comme d'un poumon pour notre usine. Or force est de constater aujourd'hui que ce poumon est infecté de « métastases ».

- Perte de savoir-faire du métier fonderie, manque de transmission des savoirs.
- Désorganisation du travail, manque de personnel.
- Manque de suivi et d'entretien des installations et machines.
- Manque de perspectives et d'évolution pour le personnel.

De mémoire de fondeur, jamais notre fonderie n'a fonctionné dans un tel état !

Tout cela concourt à des problèmes de qualité ainsi qu'à une démotivation du personnel. Pour ne citer que quelques exemples :

- Problèmes de caméra de coulée sur les fours Fomet.
- Visionneuses disques obsolètes en sortie qui engendrent des tris manuels de pièces avec dégradation des conditions de travail et parfois de l'attente client.
- Un manque évident de personnel formé au process fonderie notamment en maintenance.

- Un manque de concertation et d'écoute des professionnels de fonderie pour prendre des décisions en termes d'entretien mais aussi d'achat de matériel approprié pour travailler efficacement.

Il n'est pas trop tard pour réagir, mais encore faut-il le faire avant qu'il ne soit trop tard. Aussi nous attirons votre attention sur le fait que notre direction doit engager sans attendre un examen attentif des maux dont souffre notre fonderie pour ne pas la voir périlcliter dans un avenir proche.

Pour réaliser cet examen attentif, la CGT demande à ce que chaque métier de la fonderie soit entendu sur les problématiques récurrentes qu'il rencontre. A l'appui de cela seulement, la direction pourra engager des mesures salutaires pour l'avenir de notre fonderie et in fine de notre usine.

La CGT le dit et le répète, nous sommes disponibles pour engager cet examen et être relai des salariés auprès de la direction. Sauf que pour l'instant, la direction locale ne semble pas entendre notre appel.

Ce que vivent les salariés de fonderie, n'est malheureusement pas une situation isolée. D'autres secteurs de notre usine sont aussi touchés par les mêmes maux. Ce matin nous avons particulièrement voulu attirer votre attention sur un « des poumons » de notre usine pour reprendre l'expression utilisée par la direction locale.

Parler de compétitivité à longueur de temps c'est une chose, mais parler d'efficacité du travail c'est se préoccuper du travail réel ! Eh bien Justement parlons du travail réel, celui bien fait et dans de bonnes conditions, car c'est celui-là uniquement qui aboutit à donner de bons résultats.

A la suite de notre intervention, M. SENARD nous a répondu qu'il entendait le sujet évoqué dans notre déclaration mais qu'il n'avait pas tous les détails et qu'il faisait entièrement confiance à la direction locale pour qu'il y ait un dialogue sur le sujet.

De notre côté, nous n'attendons que cela ! **Voilà plusieurs mois que la CGT interpelle la direction au sujet de la fonderie, mais nous ne pouvons pas dire que nos remontées retiennent toute l'attention de la direction locale.** Pour qu'il y ait véritablement un dialogue, il faut des allers-retours, or ce qu'il se passe dernièrement, c'est que la CGT interpelle, argumente, propose à l'appui des divers échanges que nous avons avec les salariés de la fonderie, mais de la part de la direction nous peinons à avoir un retour !

Maintenant si cette intervention peut débloquent la situation, nous n'en serons que satisfaits ! **Avec les salariés de la fonderie, les élus CGT vont continuer leur enquête syndicale pour construire un dossier étayé de constats et de propositions pour améliorer le fonctionnement de la fonderie et assurer sa pérennité.**

Pour ce qui est de l'usine plus globalement, M. SENARD a déclaré à l'ensemble des organisations syndicales qu'il avait constaté des progrès considérables depuis 2 ans sur l'usine. Que nous étions au rendez-vous de la qualité et des transformations nécessaires à l'heure de la digitalisation. Selon lui : « *L'établissement du Mans est l'exemple même que l'industrie est possible en France !* ».

Ci-dessous sous forme de bribes, vous pourrez lire quelques notes des interventions de M. SENARD pendant cette rencontre :

« *Nous avons un défi devant nous, c'est la formation du personnel* ».

« *Je suis venu vous apporter un message de sérénité et d'espoir* ».

« *Si nos usines ne s'adaptent pas, elles vont dans le mur* ».

« *Même avec l'électrification des véhicules, la chaîne de traction d'une voiture ne va pas évoluer autant que les moteurs et les boîtes de vitesses, cela est plutôt bon signe pour l'usine du Mans qui fabrique les organes de châssis* ».

« *Dans le groupe Renault, de futures embauches de cols bleus (ouvriers) sont à venir* ».

Concernant l'accord en cours de discussion chez RENAULT : « *L'esprit de l'accord est le bon, il faut aller dans ce sens-là !* »

« *Les chinois, ces gens-là, ne vont pas toujours nous passer devant, il y en a marre d'être toujours considérés comme les derniers de la classe en France ! Nous sommes en guerre, on ne fait pas la paix en ce moment, mais on s'en fout !* ».

Au sujet du rôle des managers... « *Nous devons évoluer une plus grande responsabilité des équipes. Avant le manager était celui qui commandait le matin et qui contrôlait le soir... maintenant les managers doivent être des développeurs de talents, des accompagnateurs de leurs équipes !* ».

Concernant l'usine du Mans et des futures affectations... « *Le site du Mans est indispensable si nous voulons réussir le programme français, le site du Mans est en amont* ».

Concernant l'avenir de la fonderie fonte du Mans... M. MOINARD a fait remarquer :

« *qu'il restait encore beaucoup d'années à faire des rotors en fonte avant de passer à l'aluminium. C'est donc bon signe pour la fonderie de l'usine du Mans !* ».

Pour terminer la rencontre, la délégation CGT est intervenue au sujet du double discours de la direction (entre le local et le central) sur la compétitivité du site. En central, on nous dit que Le Mans n'est pas compétitif, alors qu'ici vous nous dites que le Mans est compétitif et doit le rester. Pourquoi cette différence d'appréciation ? A cette interrogation M. MOINARD nous a répondu : « *Pour être clair, quand on est compétitif on a des affectations, quand on ne l'est plus on en a plus !* ».

EN RESUME :

Dans ce genre de réunion protocolaire, l'écart est flagrant entre les beaux discours et la réalité. Si encore les déclarations de M. SENARD et de la direction rejoignaient le ressenti des salariés, nous n'aurions rien à en redire. Sauf que c'est loin d'être le cas ! On le sait bien... quand un grand patron vient en visite à l'usine, on lui montre ce qu'on veut bien lui montrer, on lui dit ce qu'il a envie d'entendre et lui se fait une idée à partir de cela !

Les salariés eux se font surtout une idée à partir de leur quotidien, de ce qu'ils voient de la gestion de l'entreprise et des conditions dans lesquelles ils sont amenés à travailler.

Enfin la direction ne nous fera pas croire que seule la compétitivité dicte les affectations au Mans. Les affectations relèvent avant tout de choix stratégiques et politiques !

Voilà pourquoi la CGT revendique une large gamme de véhicules abordables, intégrant les différentes technologies (électrique, hybrides, thermiques, polycombustibles). La fabrication de ces véhicules doit être équilibrée entre les sites Renault à travers le monde.

Pour cela il faut donner les moyens à notre ingénierie, à nos usines de fabrications, en termes de Recherche et Développement, d'investissements, d'embauches en CDI, de conditions de travail...

Prenez connaissance du projet industriel de la CGT en flashant le QR code ci-contre :

